



La Mouette Liseuse, librairie nouvelle et sociale

47/49 rue des Thermes 62100 CALAIS (France)

Nouvelle librairie littéraire et sociale, RCS Calais 481 892 602 tel 03 21 96 72 42

méls lamouetteliseuse@wanadoo.fr ou manuel.tv@wanadoo.fr num. Gencod 55918663

La gazette du libraire n° 31 déjà ! ...revue en ligne

sites <http://www.lamouetteliseuse.com> <http://lenvoldesmouettes.blogspot.com>

Calais, l'AN III de la Mouette est commencé...

N°31 octobre 2008

« C'est peu d'être poète, il faut être amoureux. »

L'Art Poétique, chant II, 1674, Nicolas Boileau

INFOS PRATIQUES

La mouette liseuse, nouvelle librairie littéraire et sociale, est ouverte le matin de 9-12h et l'après-midi 14-19 heures, tous les jours du mardi au samedi. La carte de fidélité vous donne 5 % de remise, sous forme d'avoir sur tous les livres achetés à la Mouette, excepté ceux de la Co-édition sur lesquels le libraire ne prend aucune marge. Votre inscription sur le carnet de clientèle vous permet la commande par téléphone ou par mel sur lamouetteliseuse@wanadoo.fr et l'abonnement gratuit à la niouzelète intitulée « La gazette du libraire »

Votre inscription à l'école d'écriture romanesque vous permet le suivi des cours (octobre-janvier) et la publication éventuelle de vos nouvelles.

SOMMAIRE DE LA GAZETTE n° 31

Appels d'affres / la mouette lieu de crépitation

Le **jour où la mouette s'est sauvée des mâchoire des requins.**

Chronique du libraire

La coédition 2009 c'est parti L'ombre du vin

Soirée London a l'alhambra

Livres et critique sociale, le manga un art populaire à découvrir

Agenda de la Mouette – Demandez le programme !

Règlement du Concours Littéraire de la librairie

Infos mouette 02

Manuel Tinoco Vilchez 03

Manuel Tinoco Vilchez 04

Isabelle Tetaert 06

Isabelle Tetaert 08

Mtv 09

mtv 10

Hasta luego ! El gavioto leyente.

manuel.tv@wanadoo.fr ou lamouetteliseuse@wanadoo.fr

BRUITS

Bruits des bourses qui tombent

Et déjà depuis longtemps bruits des bombes

En Irak à Gaza et ailleurs

Bruit du sida sans trithérapie sur le continent noir

Bruit du saumon fumé par millions de tonnes sur le continent rose

Saint Dow Jones est impuissant

Pour des idiots il nous prend

Il est temps d'ouvrir les livres à d'autres vents

Il est temps de construire un autre monde

Manuel Tinoco Vilchez

Appels d'affres

La Mouette, lieu de crépitation.

[Si vous voulez lire des textes à voix haute pour des enfants ou des adultes](#)

Venez vous inscrire gratuitement au club de lecteur (lectrice) publique en vue du printemps des poètes 2009, en me laissant vos coordonnées, courriel, téléphone.

[Si vous voulez me tenir compagnie quelques heures aux salon de Wimereux \(11 OU 12 octobre\) ou de Wissant \(début avril\) et jouer à devenir écrivain lors de mon atelier-jeu](#)

Passer à la Mouette pour que je vous explique de quoi il retourne. Téléphonnez moi, de jour au 03 21 96 72 42 et le soir au 03 21 96 11 47.

[Si vous souhaitez faire causerie à la Mouette et co-animer un mercredi tupérouère ou un projet autour des livres](#)

Proposez moi un thème sur lequel il est possible de vendre des livres originaux et ainsi de faire connaître, lors d'un salon de thé, un sujet qui vous tient à cœur, pour lequel vous aimeriez animer la discussion.

[Si vous souhaitez écrire des nouvelles et faire publier vos premières œuvres](#)

Passer à la Mouette pour que je vous explique la démarche de l'école d'écriture (les inscriptions sont commencées).

Manuel Tinoco Vilchez

Le jour où la Mouette s'est sauvée des mâchoires des requins !

Petit cours du commerce de librairie dans la tourmente du capitalisme monopoliste (suite et fin)

La dernière fois, je vous ai tartiné avec un cours sur le commerce de la librairie et j'ai joints un appel pathétique¹. Résultats...

L'an dernier je n'avais réalisé que 1400 euros de recette au mois d'août (175 livres). Même si j'ai travaillé sans prendre de congés, cet accroissement de 71 % est considérable vu la baisse du pouvoir d'achat.

800 euros de livres ou 900, achetés pour me soutenir en août se sont rajoutés au 600 du développement à ouverture constante de la mouette et aux 700 de mon huile de coude.

Mes décisions : 1. Faire l'appel, 2. Pas prendre de congés 3. Me recentrer sur des activités sans débours de trésorerie (je ne vais pas au salon du Touquet 2009 !) 4. Développer la rentabilité de mon travail dans les secteurs où c'est possible (interventions longues en milieu scolaire sur la création littéraire).

Je voudrais donc remercier tous ceux qui m'ont acheté des livres ou commandé, en plein mois d'août, période ultra creuse. Ce mouvement s'est poursuivi début septembre et m'a permis de faire face à des échéances qui autrement auraient abattu l'oiseau en plein vol. Je peux dire aujourd'hui qu'il vole grâce à son libraire mais aussi, grâce à certains parmi ses clients qui ont dépensé pour acheter à la Mouette ce qu'ils n'ont pas dépensé ailleurs.

Ce fut un été très agité pour moi. Remise en cause du salon du Touquet (ce qui me fend le cœur), de la parution projetée d'un livre en septembre (manque de calaisiens dans l'équipe finale de 2008), pas de repos de convalescence après la chirurgie se sont joints au matraquage des services comptables... Le volatile est encore pataud et je ne suis pas tiré d'affaire totalement jusqu'à décembre à peu près, mais il reprend de la vigueur. Son agenda de création commence à reflourir !

Par ailleurs, une nouvelle librairie indépendante va naître à Saint-Omer dans quelques mois... Elle devrait s'occuper de jeunesse en grande partie... Je vous tiendrais au courant.

Il faut se battre pour la continuité du réseau des librairies indépendantes, pour le droit d'éditer sans se faire spolier par des gros capitaux, la liberté d'écrire, en pratique c'est à dire d'être publié. Les monopoles faussent les échantillons commerciaux en forçant la main aussi bien aux auteurs, qu'aux libraires, qu'aux lecteurs. Inutile d'écrire comme une pelle à tarte et de se nothombiser, il n'y a plus de place sur un marché saturé par l'eau tiède. C'est donc à un changement de société qu'il faut travailler pour la vraie nouveauté des livres. Petit point de vue d'un libraire combatif, qui va aller manger car il est 12h30 et qu'il a besoin de se restaurer un peu avant d'aller tenir son stand au Salon d'Andres cet après-midi (à partir de 16h et demain toute la journée).

Hasta luego, compañero(a)s !

Manuel Tinoco Vilchez, 10 septembre 2008

Post scriptum Je suis revenu du Salon d'Andres, c'était bien et le jeu de société a bien fonctionné. Isabelle Tetaert y a présenté, à mes côtés, la soirée London du 23 octobre avec l'Alhambra et la Mouette. Demain je pars à Wimereux, chez les sorcières... J'emmène avec moi 400 livres, l'école d'écriture, représentée par Bénédicte Bonningue, la co-édition des Mouettes et les livres d'une nouvelle auteure, Nolween Eawy, qui a sorti son premier recueil de nouvelles et s'appête à sortir le second...

Allez naviguer sur le Net, sur <http://nolween-eawy.com/>

Achetez « Les enfants de l'ombre ! » et accrochez-vous bien ! Mtv 10/10/2008

¹ Voir gazette n°30 : help !

Labo de l'école d'écriture de la Mouette la coédition 2009 c'est parti !

Bénédicte, Nathalie, Patricia, Manuel. Voilà les quatre écrivains de l'Ecole d'écriture 2009...

Ils seront présents ce week-end au salon de Wimereux. Ils y feront une place à Noëlween Eawy (les enfants de l'ombre, recueil de nouvelles, dispo à la Mouette).

Je vous rappelle qu'une inscription à l'école d'écriture romanesque est encore possible jusqu'au 15 octobre. Une seule.

Les plumes ont commencé à nous démanger... Un étrange service après-vente, une forêt psychotique, des fêtards en clefs de sol, un torero avec des cornes...

INSCRIPTIONS A L'ECOLE D'ECRITURE 2009 45 euros/mois x 3 mois – facilités de paiement si nécessaire. Sortie du titre 2008, le 7 juin 2008 à 15 h – thé à la menthe au jardin de la Mouette.

L'OMBRE DU VIN

TP de l'école d'écriture Les dix commandements à écrire

Avec les expressions *avoir le trouillomètre à zéro, ne pas en voir la queue d'un, se plier en deux, un ménage à trois, se mettre en quatre, le faire en cinq sec, deux francs six sous, tourner sept fois la langue dans sa bouche, un huit-reflets, un chat à neuf queues, une de perdue dix de retrouvée*, écrivez une petite histoire. Si vous avez trop *le moral à zéro*, sachez que vous pouvez écrire *zéro au jus* et, *deux fois plutôt qu'une, couper en quatre vos trois cheveux qui se battent en duel* ou toute autre expression qui contienne un chiffre de un à dix. Votre texte devra contenir les dix premiers chiffres voire, en plus, le nombre dix.

Pepe Gonzales avait le **trouillomètre** à zéro.

Il aurait mieux fait de tourner d'emblée **sept fois la langue** dans la bouche de la señorita, plutôt que de boire et de faire ce pari stupide dans ce cabaret miteux. Non seulement voilà qu'il devait, dimanche, ramener **en cinq sec** la queue et les oreilles de Corderito, un miura de 850 kilogs mais que lundi il devait demander Carmen en mariage à son père, le Maire de Ronda.

Il ne savait pas lequel des deux défis était le plus scabreux. Basta ! Il fallait les prendre l'un après l'autre... Il avait ainsi choisi de se présenter sur le perron la hacienda couvert de gloire et à cheval.

Mais avec son baratin à **deux francs six-sous**, il s'était lui-même piégé.

Le voilà donc à jouer aux quatre coins, au beau milieu de l'arène, juste avant le dernier tiers. Or l'estocade et lui, disons-le, ça faisait deux. Il n'y avait pas que trois pelés et un tondu sur les gradins et ça commençait à se voir qu'il ne casserait pas trois pattes à un canard.

Dans le callejon où il avait sauté comme s'il avait eu des bottes de sept lieues, le voilà **plié en deux**. On avait bien vu aussi qu'en tenant l'épée, il ne savait pas quoi faire de ses dix doigts. Pepe Gonzalès avait beaucoup parlé des bichos comme s'il avait gardé les vaches avec, mais jusqu'à ce jour, il n'en avait pas vu **la queue d'un** de près. La trompette annonça le tercio de mise à mort. Il marcha au centre de l'arène, en plein soleil. Il s'était galvanisé en buvant un verre qu'on lui avait tendu, d'un trait... La belle lui fit un petit signe coquin, en riant, et cela lui rendit courage... Mais il était à mille lieues de se douter qu'à vrai dire, elle s'en moquait comme de l'an quarante... Elle jouait simplement de l'éventail... Ce langage sibyllin des Andalouses.

« Hey ! Toro ! Anda ! Anda ! Embiste ya ! »

Devant lui, deux cornes, dont l'ombre gigantesque fouettait le sable, pire **qu'un chat à neuf queues**. Immobile, il tendit la lame et se cambra imperceptiblement... La bête racla le sol de ses sabots fendus... « Finalement, tout ça, ce n'est **qu'un ménage à trois** » se dit-il... « Le torero, l'amour et le toro... Mais l'un des trois est de trop. Si c'est le toro qui part, l'amour viendra au torero... Mais si c'est l'amour qui s'en va, alors... »

Alors, il fit, pour en avoir le cœur net, ce que ne doit jamais faire un torero.

Il tourna la tête légèrement pour regarder le palco de honor, du coin de l'œil. Pepe Gonzales vit ce bellâtre de ganadero entre deux âges, bourré de pesètes, avec **un huit-reflets**, baiser tendrement la main de la belle...

Ah, la vache !

En deux coups de cuiller à pot il venait de se faire piquer la huitième merveille du monde, durant l'entracte. Et lui **qui s'était mis en quatre** pour jouer les héros, habillé sur son trente un ! Il avait belle mine avec son habit de lumières et des cornes aussi grandes que celles de son adversaire, en plein soleil, à cinq heures de l'après-midi.

Il tourna franchement son visage vers elle et lui adressa un regard triste.

L'animal prit cet air effaré pour de la peur... Lui, par contre, s'en foutait des vaches. Il était loin du pré et déjà couvert de sang et de banderilles. C'était l'un ou l'autre.

Une fois, deux fois, trois fois, ses naseaux soufflèrent sa colère noire avec des filets sanglants. Il bondit...

Pepe Gonzales en avait deux, dit-on, bien accrochées, pour avoir parié en cent comme en mille qu'il prendrait la queue et les oreilles et le lendemain, la main de la fille du Maire...

Mais là, au lieu de plonger au garrot, il baissa les bras d'un seul coup et lâcha son épée.

« **Une de perdue, dix de retrouvées !** » Lui avait pourtant dit la veille son copain Pablo. « Ne cours pas après l'ombre du vin, Pepito... » Il aurait mieux fait de l'écouter plutôt que de boire et de faire le flambeur.

Le toro les lui supprima d'un seul coup de corne, toutes les deux, en le faisant valser à trois mètres de haut. Et pendant qu'il agonisait, sa culotte or et crème déchirée, et que son sang séchait déjà sur le sable, Corderito promena ce trophée inattendu devant l'arène médusée. Les bancs populaires s'esclaffaient. La reine de la fête, dans la loge d'honneur, s'offrait un doigt de Malaga, tandis que les infirmiers s'activaient sans espoir... On prête aux femmes une plus grande clémence et l'on ne croit pas si bien dire. Le public, en délire demanda la grâce du toro. Avec la bénédiction de son nouvel amour, le propriétaire de la manade, Carmen l'accorda, bien sûr.

Le malheur de l'un, fait le bonheur de l'autre...

Manuel, le jeudi 2 octobre 2008

SOIREE LONDON A L'ALHAMBRA, FILM INTO THE WILD ET JACK LONDON / 23 OCTOBRE

Isabelle Tetaert (amis de London) + Josef Leysen (théâtre Sophie Berthelot) + Mouette liseuse (Librairie) + Alhambra (Cinéma) = Jack London à Calais, le 23 octobre, durant toute une soirée !

En peu de temps, une dizaine de personnes se sont mises à faire vivre ce grand beau gosse, qui voulait changer le monde, qui a écrit des dizaines de livres pleins d'aventures, de tendresse, d'épicurisme, de réalisme et de révolte. Du Grand Nord au Pacifique en passant par les bas-fonds de Londres, Jack London ressurgit comme un auteur majeur et *contemporain*. On aurait voulu qu'il vive plus longtemps, qu'il fasse du cinéma... En tout cas il sera à l'Alhambra, avec ses livres, dont « grève générale ! » qui vient de paraître, avec ses lecteurs sur scène, il sera dans le monde sauvage et dans la crise de société. Parmi nous. Venez, faites venir. **MTV**

18 h apéro – table de la Mouette avec les livres

19h Lecture jouée de « ce que la vie signifie pour moi » et causerie

20 h into the wild (film)

22h30 livres, derniers échanges

« Into the wild » est un film de Sean Penn sorti en janvier 2008. En voici la trame : tout juste diplômé de l'université, Christopher McCandless, 22 ans, est promis à un brillant avenir. Pourtant, tournant le dos à l'existence confortable et sans surprise qui l'attend, le jeune homme décide de prendre la route en laissant tout derrière lui. Des champs de blé du Dakota aux flots tumultueux du Colorado, en passant par les communautés hippies de Californie, Christopher va rencontrer des personnages hauts en couleur. Chacun, à sa manière, va façonner sa vision de la vie et des autres. Au bout de son voyage, Christopher atteindra son but ultime en s'aventurant seul dans les étendues sauvages de l'Alaska pour vivre en totale communion avec la nature.

Lors de ses vagabondages, Christopher écrit dans son journal : « Jack London est le plus grand »...

Qui ça ? Jack London !?.. Comme la Comtesse de Ségur est passée de mode, on met Croc-Blanc entre les mains des gosses pour éviter les mauvaises lectures ! Mais qu'est-ce qu'un écrivain pareil vient faire ici ? Non, il y a erreur... Stop ! L'erreur, c'est l'image d'Epinal qui accompagne Jack London, celle d'un auteur classé littérature jeunesse...

« Vagabond du rail, aventurier des mers, forçat de l'écriture, Jack London fut tout cela. Il cherchait à connaître le monde pour se faire une philosophie de la vie. La sienne peut se résumer ainsi : *Je l'ai fait, je l'ai fait de mes mains* » (Pascale Bouchié). Tout cela, et plus encore : né dans le monde ouvrier à la fin du 19^e siècle, Jack London était aussi – peut-être d'abord – socialiste révolutionnaire. Non pas un froid théoricien, mais un passionné, un révolté que le « parti » n'a jamais pu dompter... Car avant tout Jack London est UN HOMME LIBRE ET VIVANT.

C'est la liberté de cet homme qui n'aspire qu'à l'aventure, c'est son esprit vif et puissant qui démolit les conformismes à coups de phrases et de poings, c'est son désir passionné d'une vie vraiment vivante – qui font de Jack London un écrivain inclassable, hors du temps, hors de toute catégorie. De lui, on peut dire qu'il a réellement pratiqué la « philosophie à coups de marteau » de Nietzsche – tout en s'éloignant de l'individualisme nietzschéen, qu'il critique dans Martin Eden. C'est un homme d'action, un tempérament généreux, un cœur vibrant d'émotions ; il choisit la voie de la solidarité (terme aujourd'hui si galvaudé) et de la foi en l'humanité de l'homme, enfouie sous les préjugés et les déterminismes sociaux.

« *J'aspire à un temps où l'homme aura une perspective plus haute et plus vaste que son ventre. Un temps où l'homme sera poussé par un stimulant plus intéressant que le stimulant d'aujourd'hui, qui est le ventre. Je conserve ma foi en la noblesse et l'excellence de l'être humain.* » (Ce que la vie signifie pour moi, Editions du Sonneur p. 37).

Et pour conclure, je cite Pascale Bouchié :

« Dans un de ses poèmes il écrivit : *Je veux brûler tout mon temps. Ce qu'il fit.* »

Isabelle Tetaert, membre de l'association des Amis de Jack London

Pour plus d'informations sur la vie et l'œuvre de London, consultez le site de l'Association des Amis de Jack London www.jack-london.fr

Isabelle Tetaert, adhérente de l'association des Amis de Jack London

En vente à la Mouette liseuse, tous les livres de Jack London - 36 Titres plus biographie et BD

Aujourd'hui, la BD franco-belge tend à se définir de plus en plus comme un art à part entière... se référant également de plus en plus à ses critères internes, plutôt qu'au grand public – en témoigne le développement de l'école de l'Association, tournée vers la recherche graphique. En revanche, le manga demeure un support populaire. Ce genre proluxe connaît une production énorme et une débauche de créativité. On y trouve des oeuvres fortes tout autant que de purs « produits de consommation » ; le manga aborde tous les sujets, jusqu'à l'oenologie (*Les gouttes de Dieu*), l'agriculture biologique (*Les fils de la terre*), la peine de mort (*Detenu 042*)... et s'adresse à tous les publics. Au Japon, enfants, adolescents et hommes d'affaires dévorent au cours des trajets en métro des magazines de pré-publication* au volume impressionnant ; dans les librairies françaises, on classe les mangas en *shonen* (manga pour garçon), *shojo* (manga pour fille) et *seinen* (manga adulte), les différentes catégories se recoupant bien souvent...

Pour découvrir cet art populaire, je vous invite à faire connaissance avec quelques titres phares du manga.

GTO (Great Teacher Onizuka)

Eikichi Onizuka, 22 ans, décide de devenir enseignant après qu'une jeune fille lui a préféré son professeur gros et chauve. Dès ses premiers stages, il ne se laisse pas marcher sur les pieds par ses élèves et mate les plus voyous d'entre eux. Et pourtant, il commence à déchanter quand il essuie un deuxième revers avec une lycéenne... (source : www.bedetheque.com)

Cette série est une charge bourrée d'humour à l'encontre du système scolaire et de la société japonaises... dans lesquelles, mondialisation oblige, nous ne pouvons que nous reconnaître ! Le personnage principal est un anti-héros débordant d'énergie, dont le regard décalé vient à bout des situations les plus inextricables... en faisant tout simplement « un pas de côté ». Personnellement, je trouve l'*anime* (version animée du manga) beaucoup moins bien que le livre.

Monster

1986. Kenzo Tenma est un brillant neurochirurgien pratiquant son art à l'hôpital Eisler de Düsseldorf (Allemagne). Tenma est comblé, il vient de sauver la vie d'un chanteur d'opéra célèbre... Promis à la belle Eva Heineman, la fille du directeur de l'hôpital, son avenir est tout tracé. Tout lui sourit... Jusqu'à la nuit où arrivent deux enfants, Anna et Johann Liebert, dont les parents ont été découverts sauvagement assassinés. En choisissant de sauver le petit garçon plutôt que le maire de la ville, le docteur perdra tout... Amour, gloire et honneur laisseront place à solitude, rupture et alcool... Surtout qu'autour des deux enfants, les morts se multiplient. Tenma n'aurait-il pas sauvé un MONSTRE? A-t-il fait le bon choix? (source : www.bedetheque.com)

Cette fable mêle avec habileté fantastique, politique et philosophie, avec un suspense qui nous accroche de volume en volume, allié à un très bon graphisme . L'*anime* est lui aussi de très bonne qualité.

Chonchu

Maudit dès sa naissance, Chonchu est le détenteur de la pierre du démon qui rend invincible son hôte. Abandonné par son père et élevé par un peuple qui n'est pas le sien, le jeune homme, dont le nom est devenu synonyme de massacres sanglants, ne provoque que peur et haine là où il passe. Il a pourtant décidé de comprendre pourquoi un tel destin lui a été réservé... Mais son frère jumeau ne l'entend pas de cette oreille ! (source : www.bedetheque.com) Ce *manwha* (manga coréen) est de toute beauté. Il conte une quête initiatique qui s'appuie sur les grandes questions de la filiation, du destin et de la liberté, et surtout peut se prévaloir d'un graphisme saisissant par sa beauté et sa sobriété. Une atmosphère shakespearienne, tant par ses thèmes que par son style visuel.

Vampire Knight

A l'académie Cross, internat réputé, la Night Class n'est composée que de beaux et brillants élèves. Mais derrière leur apparence de lycéens ordinaires, se cachent en réalité des vampires... Yūki et Zero sont tous

deux des Gardiens, chargés de protéger ce secret. Yūki, convaincue d'une coexistence pacifique possible entre humains et vampires, prend son rôle très au sérieux... Alors que Zero nourrit une haine féroce contre ceux qu'il voit comme des monstres...

Après Meru Puri (Märchen Prince), Maturi Hino nous présente un manga plus sombre avec des graphismes toujours aussi magnifiques (source : www.bedetheque.com)

Ce manga plus récent (tome 7 en octobre 2008) démarre assez lentement avec un étalage de princes charmants gothiques, mais il gagne rapidement en intensité, autant du point de vue de l'action que de la psychologie des personnages. Le prince charmant Kaname Kuran se révèle être un personnage calculateur et jaloux ; Zero sombre dans les conflits internes, et se trouve acculé à devenir ce qu'il hait. On est pris dans une ambiance proche des *Hauts de Hurlvents*, avec des personnages excessifs et tourmentés, hantés par le destin. On y retrouve aussi les éléments d'une « douce cruauté » bien japonaise. Bref, un titre qui explore la face sombre de l'être humain, dans une ambiance très gothique. Seul bémol à mon avis : des rappels liés à la prépublication² et un usage trop évident des codes du *shojo*, qui encombrent le récit (par exemple l'épisode classique de la Saint-Valentin, rebaptisée « Saint chocolat », car c'est le jour où les japonais offrent des chocolats à leurs proches !).

Full Metal Alchemist

En voulant ressusciter leur mère, Edward et Alphonse Elric vont utiliser une technique interdite relevant du domaine de l'alchimie : la transmutation humaine. Seulement, l'expérience va mal tourner : Edward perd un bras et une jambe et Alphonse son corps, son esprit se retrouvant prisonnier d'une armure. Devenu un alchimiste d'Etat, Edward, surnommé "full metal alchimiste", se lance, avec l'aide de son frère, à la recherche de la pierre philosophale, leur seule chance de retrouver leur état initial. Ils commencent à enquêter sur un étrange homme, "le fondateur" qui passe pour un faiseur de miracles... (source : www.bedetheque.com)

L'incontournable du manga ! Originalité, action, suspense, quête philosophique et humour se conjuguent à un graphisme clair et méticuleux... Une série qui de volume en volume ne faiblit jamais et rassemble un large public – de 7 à 77 ans !

Vagabond

Japon, an 1600. La terrible bataille de Sékighara vient de s'achever. Tout n'est plus que ruine et désolation. Takezo Shinmen et son ami Matahachi Hon'iden s'en sont tout de même sortis indemnes. C'est un heureux hasard pour ces deux jeunes gens, tout droit sortis de leur campagne natale. Reste maintenant à survivre aux embûches mortelles qui ne vont pas tarder à se dresser devant eux en ces temps troublés. L'aide d'une femme femme troublante et de son énigmatique fille s'avérera un premier temps précieuse. Même si leurs agissements ne sont pas des plus honnêtes. A leur contact, les caractères de Takezo et de Matahachi s'affirmeront. Volonté inébranlable de survivre et instinct de samourai, le transformant en véritable machine de guerre pour le premier. Faiblesse d'esprit et de corps pour le second, qui tentera toutefois de se révolter contre son manque de panache, à chaque fois qu'il sera submergé par le remords. Le destin va rapidement les aider à tracer leurs voies. Des voies sanglantes, emplies de peine et de souffrance, mais aussi de sentiment et d'élévation de l'être. Le retour à la maison ne sera bientôt plus d'actualité, pour l'un comme pour l'autre. Diverses raisons et diverses répercussions, qui vont faire du sauvage Takezo, le futur Miyamoto Musashi, un homme traqué par les hommes aussi bien que par les ressentiments.

Cette série s'inspire de la biographie romancée d'Eiji Yoshikawa, contant les aventures du samourai Miyamoto Musashi. Le nom de ce célèbre guerrier est composé de Miyamoto, nom du village dont il est issu et situé dans la province de Mimasaka (actuelle région d'Okayama), et de Musashi, autre lecture possible des caractères de son prénom, Takezo. Le nom complet de Musashi fut *Shinmen Musashi No Kami Fujiwara No Genshin* et son nom de plume *Niten*. Le style de Takehiko Inoué se reconnaît immédiatement, fort, beau et précis. Avec ce titre, le *mangaka*³ nous offre une série remarquable, tant par son esthétique que par la teneur historique et philosophique de son propos. On apprend beaucoup sur l'art du sabre et du combat, ainsi que sur la portée philosophique et existentielle de la voie du samourai.

Isabelle Tetaert, documentaliste

En vente à la Mouette liseuse⁴

² **prépublication** au Japon, les mangas paraissent d'abord en épisodes dans des magazines de prépublication

³ **mangaka** auteur de manga. Le mangaka travaille en général avec une équipe et supervise à la fois le scénario et le dessin

⁴ voir les sites de Glénat, Pika, Tonkam, note du libraire.

Agenda de la Mouette – Demandez le programme !

Salon Le mercredi 11 et 12 octobre à Wimereux

Soirée London 23 octobre à l'Alhambra

Clôture de l'envoi des textes pour le 4^{ème} envoi des Mouettes, en juin 2008 ; poèmes, 400 mots ; textes en prose, 1000 mots maximum ; participation aux frais 2 euros.

Soirée du 5^{ème} envoi, en un lieu tenu secret... **Sous les étoiles...** Participation aux frais de grillades, 7 euros... Venir avec des chansons, des poèmes ou avec ses oreilles... **EN JUIN 2009**



Règlement du Concours Littéraire de la librairie nouvelle et sociale La Mouette liseuse

Date limite d'envoi : En juin 2009.

Article 1, Le concours ouvert à tous, comporte quatre sections, 1) poésie Jeunes (moins de 18 ans) ; 2) Adultes, poésie libre ; 3) Adultes poésie classique ; 4) envol d'éclats. Les poèmes comportent au maximum 400 mots. Les éclats sont des contes, des nouvelles ou des récits très brefs avec un ou des personnages (maximum 1000 mots).

Article 2, Chaque participant enverra par mel son (ses) poème(s) ou éclats à l'adresse lamouetteliseuse@wanadoo.fr avec la reproduction de la fiche mentionnée à l'article 3. Si le participant ne dispose pas de messagerie électronique, il fera parvenir le même envoi par courrier postal sous enveloppe cachetée à la Mouette liseuse, 47 rue de Thermes, 62100 Calais, avec la même fiche de participation.

Article 3, fiche de participation à rédiger (concours de poésie 4ème Envol de Mouettes de Calais) civilité, nom, prénoms, date de naissance, adresse, téléphone, mel, catégories de participation et titres des œuvres présentées.

Article 4, Chaque texte portera en haut à gauche la mention de sa catégorie : il comportera un titre. Mais pas de nom, ni de signature, ni de signe de reconnaissance.

Article 5, Les participants verseront 2 euros de participation aux frais. Il ne pourront présenter que 2 textes au maximum par catégorie. Le règlement se fera en espèces, chèque à l'ordre de La Mouette Liseuse, ou timbre poste, à la Mouette liseuse, lors d'un envoi postal ou sur place.

Article 6, **Date limite d'envoi = dimanche 1 juin 2008.** Le libraire remet de ses mains blanches et candides les poèmes à la Présidente de l'Envol (association). Les résultats seront proclamés le 14 juin 2008, lors d'un jardin poétique à la Mouette liseuse. Les récompenses, symboliques, seront des « Mouettes » qui seront remises lors de cette cérémonie ; les poésies et éclats distingués par le jury, avec leurs mentions et les noms des auteurs seront publiés sur Internet.

Article 7, En envoyant leur(s) poème(s) et éclats au concours, les auteurs renoncent à se prévaloir de droits commerciaux pour cette publication honorifique et soutiennent la publicité qui s'en trouve faite par la librairie pour servir et illustrer la cause des poètes en un monde qui en a bien besoin.

POÈTES ET MUSSETTES

Poètes, levez-vous ! Mouetton et mouettes,
Allez, allez ! Ebouriffez vos plumes
Et qu'en votre œil, dès aujourd'hui, s'allume
La muse désirée sur un air de musette !

On vous dit soupe-au-lait, cabotins-tines,
Fauteurs de troubles, cancre indociles,
Vieux loups frondeurs et bergères des villes,
Poètes, murmurez, mutins, mutines,

Les utopies qui vous coquelicottent !
Aimez-vous en quatrains, laissez passer
Les vaches, les bourrins matelassés,

Tous ceux chez qui vous n'avez pas la cote !
Car c'est vous qui tenez le monde en mains,
Vous, le h inspiré du genre humain !

Manuel Tinoco Vilchez